

EARL Les Jardins Epicés
Adrien Cochet et Maya Simon
Le Noyaret, 967 Chemin des Terres
38320 HERBEYS
Mail : lesjardinsepices@gmail.com

Production : Maraîchage, fruits rouges, plants, plantes aromatiques et médicinales en tisanes, poules pondeuses, transformation de légumes.

SAU : 6.8 ha dont 4ha et 2400m² de serres en maraîchage

Commercialisation : 90 % en vente directe : marché, magasin de producteur et 10 % en magasin spécialisé et RHF

Région : Agglomération de Grenoble

Conditions naturelles : Sol assez lourd avec bonne capacité de rétention, facile à travailler. Altitude 600 m, bien exposé.

Main d'œuvre : 2.5 UTH exploitants et 1.25 UTH salariés

CA : 192 000 € - **EBE** : 42 000 € - **Annuités** : 12 564 €



A la création de l'EARL, les associés avaient pour idée de développer une ferme viable et pérenne tout en respectant au maximum l'environnement. Pour préserver la fertilité et la qualité du sol, les associés ont fait le choix de travailler sur des planches permanentes et d'utiliser des engrais verts. Une fois cet équilibre trouvé, et pour rendre leur ferme plus vivable, les Jardins épicés ont souhaité réduire leurs temps de travail. Cet

objectif a été rempli avec l'arrivée d'un nouvel associé mais aussi en améliorant l'organisation du travail sur la ferme pour plus d'autonomie dans le travail de chacun.

Parcours

- 1996 : création de la ferme des Charrières (une auberge avec production légumière, volailles et transformation) par Jocelyne.
- 2003 : création du bâtiment de la ferme.
- hiver 2007-2008 : arrivée d'Adrien dans l'exploitation.
- 2008 : stage de reprise d'exploitation et d'installation sur 1ha dont 500m² de serres avec l'aide de Jocelyne pour la commercialisation.
- 2009 : création de l'EARL Les Jardins Epicés entre Adrien et Jocelyne. Doublage des surfaces en maraîchage. Investissements pour un tracteur, 2 serres, un bassin de rétention d'eau et de nombreux outils. Maia est salariée en mi-temps.
- 2011 : installation de Maia, et entrée de 2 conjoints collaborateurs dans l'EARL. Aurélien en temps plein maraîchage et Adjo à 15% du temps du travail pour la transformation de légumes et les mescluns. La surface maraîchère augmente pour atteindre 4 ha en plein champ et 2400 m² sous abris.
- 2012-2013 : construction d'un bâtiment de stockage de matériel avec création d'énergie verte photovoltaïque.
- 2014 : création du magasin de producteur « Herbe et coquelicot ».

Atouts

- Temps de travail réduit
- Répartition des responsabilités et ateliers entre les associés
- Bonne organisation pour une meilleure efficacité du travail collectif
- Autonomie et réduction des coûts par l'autoconstruction, la production des plants et d'une partie des semences d'engrais verts
- Outil de travail adapté, fonctionnel et confortable
- Forte valorisation de la production par des débouchés de fortes proximités (moins de 5 kms)

Contraintes

- Investissement important à l'installation engendrant une pression financière sur les premières années
- L'atelier maraîchage qui représente 85 % du chiffre d'affaire repose, en terme d'organisation, encore trop sur un seul associé : la structure est encore en évolution.
- Recours à l'utilisation de paillage plastique

Valorisation / commercialisation

- Magasin de producteur (52% du chiffre d'affaire)
- Marché de Tavernolles le mardi après-midi (32% du chiffre d'affaire)
- Magasin spécialisé (8% du CA)
- Ferme Auberge de Charrières (3%)
- Autre structure de restauration commerciale et restauration scolaire via Manger Bio Isère (5%)

Spécificités techniques

Organisation du travail :

Depuis deux ans, les associés ont réussi à se dégager du temps libre. Ils travaillent 4 jours et demi/semaine et partagent les astreintes. Chaque année ils s'octroient 2 semaines de vacances en été et deux autres en hiver. Les responsabilités et les tâches ont été redéfinies sur l'atelier maraîchage. Adrien s'occupe de l'organisation et des plantations, Aurélien gère l'irrigation et les filets, Maia s'occupe de l'arrosage sous serres et de la production de plants. Un programme des tâches de chacun est mit à jour chaque semaine par une réunion entre associés permettant de donner plus d'autonomie à l'ensemble de l'équipe. Cette organisation du travail et de planification des cultures résultent d'outils informatiques bien adaptés à leur fonctionnement : plans de cultures, assolement, pic de travail, ajustement d'une année sur l'autre.



Biodiversité fonctionnelle:

Implantation de haies et maintien des espaces semi-naturels. Mise en place de bandes fleuries (en plantation et en semis direct) en bordure et à l'intérieur des parcelles de légumes.

Gestion des amendements et fertilisation :

- Du fumier de chèvre est apporté deux fois par an (printemps et automne). Du fumier de cheval est également apporté, de façon plus régulière. Ils sont compostés sur la ferme, et épandu le plus tôt possible afin d'apporter de la matière fraîche pour redynamiser la vie biologique du sol. Des copeaux de bois issus de la taille des haies sont apportés de façon épisodique en faible quantité.
- En plein champ cela revient à 15-30 tonnes fumier/ha avec une impasse sur les oignons, une faible quantité sur les carottes. La majorité des apports se font à l'automne sur les engrais verts. Ces pratiques lui permettent de faire des impasses en engrais organiques sur la plupart des cultures. Seules les cultures les plus gourmandes (choux, poireaux...) nécessitent des apports complémentaires à la plantation et au moment des binages.
- Sous serres 80 tonnes fumier/ha sont systématiquement apportés sur les solanacées et les cucurbitacées. Des engrais organiques sont apportés en complément.

Gestion de l'enherbement :

- Du paillage plastique (polyéthylène et toile hors sol) sont utilisés pour gagner du temps de travail sur le désherbage et pour couvrir le sol afin de le protéger de l'érosion sur l'ensemble des cultures sous abris et sur les cultures primeurs de plein champ.
- Pour les autres cultures, le binage mécanique est pratiqué avec trois bineuses (4 rangs, 2 rangs, bineuse à allées)

Travail du sol :

- 100% planches permanentes : pour objectif d'améliorer la structure du sol. Mais permet aussi de mieux gérer les rotations et de résoudre les problèmes d'excès d'eau au printemps (en augmentant la capacité de ressuyage).
- Utilisation restreinte des outils rotatifs, seulement pour la préparation des sols des semis et pour finir de détruire les engrais verts.

Engrais verts

- Objectif : couvrir le sol au maximum en hiver. Sur chaque planche se succède chaque année une culture et un engrais vert (comme seigle/vesce, triticale/vesce implantés à l'automne, sorgho/trèfle ou mélilot implantés en été).
- En essai : dans l'objectif de réduire le travail du sol, le sorgho détruit par le gel l'hiver peut être incorporé seulement avec un passage de vibroplanche et un bâchage.



Irrigation

- Un espace enherbé est réservé entre les cultures pour positionner les rampes d'irrigation de manière fixe.
- Automatisation de l'irrigation sur l'ensemble de l'exploitation par des programmeurs.
- Source d'irrigation : bassin de rétention.

Spécificités autoconstruction :

• Investissements :

Même si c'était contre son idée de départ, sa philosophie première, plutôt tournée vers un faible endettement et un investissement progressif, Adrien est finalement tout de suite parti sur un investissement important pour démarrer son activité avec un outil de travail opérationnel et fonctionnel. Ce choix est notamment motivé par l'emplacement de l'exploitation en zone de montagne. D'abord 70 000 euros en 2009, avec emprunt sur 7 et 9 ans, puis doublement des investissements lorsque Maya rejoint l'exploitation.

• Autoconstruction :

Depuis le départ, beaucoup de travaux ont été réalisés de manière autonome, comme l'installation de l'irrigation, certaines phases de construction du bâti (électricité, plancher, etc.) et surtout la fabrication de ses propres machines agricoles. L'hiver est dédié à ces travaux d'auto-aménagement-construction. Cela a permis de rendre accessibles des investissements qui ne l'auraient pas été sans mettre la main à la patte.

- **Bâti** : Les fondations et le gros œuvre sont effectués par des tiers, mais tout ce qui peut être fait par les associés est auto-réalisé. Le bâtiment déjà existant a été réaménagé en plusieurs étapes. Un deuxième bâtiment a été construit pour le stockage du matériel.
- **Outils** : Adrien participe à l'une des premières formations autoconstruction de l'Atelier Paysan en 2011. Cela lui permet de passer en « planches permanentes » et de trouver les outils adaptés pour. Adrien souhaitait « avoir des buttes qui ressemblent à des buttes » et des planches qui restent toujours au même endroit. Pour la formation sur le cultibutte, c'est Aurélien qui a participé.

Le jardin n'hésite pas à fabriquer deux outils identiques ayant chacun des socs à leur place, pour ne plus perdre de temps à les déplacer/régler.

- **Informatique** : Les jardins épicés n'ont pas conçu d'outil informatique spécifique, mais à partir d'Excel, ils réalisent leur propre outil de plan de culture.

- **Des compétences de bricolage :**

Aurélien et Adrien ont toujours bricolé et ont donc de bonnes notions pour être autonome sur beaucoup de travaux. Mais sur les machines, la formation à l'autoconstruction de l'Atelier Paysan leur a ouvert tout un champ nouveau autour du travail des métaux et de la conception. Avant, leurs soudures ne tenaient pas, aujourd'hui ils sont à l'aise.

- **Implication dans la démarche autoconstruction :**

L'EARL « Les Jardins Epicés » s'implique au sein de l'Atelier Paysan, notamment en accueillant des journées de démonstrations sur sa ferme autour de la démarche autoconstruction et outils adaptés. Ils accueillent également des chantiers de prototypage d'outils développés par la coopérative (Dérouleuse plastique, mancheron réglable traction animale, houe maraîchère et rouleau perceur). L'EARL participe aussi aux expérimentations des prototypes et à l'amélioration constante des technologies diffusées par l'Atelier Paysan. Son approche agronomique en évolution constante, vers moins de travail du sol, l'amène à suivre de près les développements de la coopérative sur ce sujet (cf projet SEFER-Sol, Roloflex, projet Buzuk) et à bricoler eux aussi des outils adaptés au maraîchage sous couvert. S'insérer dans un processus collectif de Recherche et Développement paysanne est pour lui un gain de temps et d'efficacité. Ils n'hésitent pas non plus à participer aux chantiers collectifs de conversion du parc matériel au triangle d'attelage. Après avoir reçu un dizaine de camarades autoconstructeurs sur sa ferme pour un weekend en 2012, il a participé en retour aux « weekend-chantier triangle » d'autres collègues.

Projets pour l'avenir :

- Continuer d'expérimenter les semis sous couverts dans un objectif de réduction du travail du sol et de la réduction de l'utilisation du paillage plastique.
- Installation d'Aurélien dans l'EARL après le départ de Jocelyne qui porte le projet d'un verger pour la production de kiwi et de pommes.
- Pérenniser un salarié permanent et le responsabiliser.
- Création d'une serre bio-climatique et d'un nouveau bâtiment.

